

Cyclotourisme. « Rando des Pointes » du QCC le 12 mai



La « Randonnée des Pointes » est devenue depuis plusieurs années un rendez-vous phare du QCC et une des sorties les plus appréciées de la saison, si le temps s'y prête.

Comme tous les ans, le Quimper Cyclo Club (QCC) organise sa traditionnelle « Randonnée des Pointes » qui aura lieu cette année le dimanche 12 mai au départ de la Maison de quartier du Moulin-Vert, et ce, dès 7 h le matin pour les engagés sur le plus long itinéraire.

Les circuits

Trois circuits sont proposés à cette occasion : 50 km, 80 km et 110 km. Le premier (50 km) partira comme les autres de Quimper puis Lududu, vieille route de Pont-l'Abbé, Ty Lipic, L'Avantage, Ty Robin, direction Combrit, rond-point Super U, Bénodet, Pointe Saint-Gilles, Pointe de Moustierlin (où se trouvera le ravitaillement), Clohars-Fouesnant et retour à Quimper.

Le parcours de 80 km emmènera les cyclos sur le même itinéraire jusqu'au ravitaillement, puis passera par la pointe de Beg-Meil,

Cap-Coz, Fouesnant, La Forêt-Fouesnant, Croas Avalou et Quimper.

Pour le 110 km : Quimper, Le Croëzou, Plogonnec, Locronan, Pouldavid, Pont-Croix, Audierne, Plogoff, Pointe du Raz, Pointe du Van (ravitaillement), Beuzec-Cap-Sizun, Poullan-sur-Mer, Pouldavid, Plonéis, Quimper.

Sans compétition

Il s'agit d'une sortie de loisir sans esprit de compétition. Chaque participant doit se considérer en randonnée individuelle, respecter le code de la route. Le port du casque est plus que conseillé ainsi que le gilet jaune de sécurité en cas de mauvaise visibilité.

À l'issue de la randonnée, un pot de l'amitié sera servi à la Maison de quartier du Moulin-Vert. Tarif : 3 € par personne, gratuit pour les mineurs avec autorisation parentale.

Badminton. Les résultats du tournoi national de Quimperlé



Thomas Jourden et Titouan Cesbron, de l'UJAP badminton.

Le week-end dernier a eu lieu le tournoi national de badminton de Quimperlé.

En série B (double mixte), on note la victoire de Florence Lehoux, associée à Fabien Porchet. En double hommes, Simon Manéo est finaliste, associé à Vincent Guillou. En double dames : Gaëlle Girard accède à la demi-finale, associée à Anaëlle Le Grand.

En série C, victoire de Titouan Cesbron (DH) et Thomas Jourden, finalistes double mixte Ludovic Chapin et Esther Le Douaron, puis en seniors, demi-finaliste Martin Biger.

En série D (senior hommes) Valentin Corre est demi-finaliste. « C'est un bilan positif avec quatre finales, dont deux gagnées. Le niveau à Quimperlé est toujours bien relevé et les Ujapistes

ont bien géré leur tournoi dans l'ensemble. Florence Lehoux renoue avec la victoire, Simon et Vincent ont manqué de régularité en finale, se sont repris mais ont réagi un peu trop tard. Gaëlle et Anaëlle font une bonne prestation, mais manquent de régularité dans le jeu car peu d'entraînements aussi. Titouan et Thomas font un très bon tournoi et peuvent prétendre aller taquiner le DH en série B. Leur niveau de jeu leur permettra de se défendre. Bonne surprise de voir Ludovic Chapin atteindre la finale puis Martin fait un bon tournoi mais sur la fin du 3^e set, il n'applique pas à 100 % les consignes et l'accession à la finale lui échappe, ce qui est un peu le même cas de figure pour Valentin, qui progresse à chaque tournoi », confie l'entraîneur Paul Reuter.

« Made In Breizh ». Galerie de courts-métrages

La dernière étape de la tournée « Made In Breizh » avait lieu mardi soir, au Quai Dupleix, pour un programme de courts-métrages produits en Bretagne.

La comédienne Louise Szpindel, l'héroïne de l'un des courts-métrages du programme Made in Breizh : « Le Père Noël et le cow-boy ».



On ne peut que le déplorer mais c'est ainsi. Indifférence du (grand) public, difficulté d'accès au réseau des salles commerciales : en dépit d'une production riche dans sa diversité, le court-métrage fait figure de parent pauvre de la production cinématographique française. D'ailleurs, 35 spectateurs payants

seulement se sont déplacés, mardi soir, au Quai Dupleix pour assister à la dernière étape de la tournée « Made In Breizh », un programme de courts-métrages produits ou réalisés en Bretagne. C'est l'association Côte Ouest qui a façonné le programme de cinq films (« Le Père Noël et le cow-boy », « Avec mon p'tit bou-

quet », « Qui sont les super-héros ? », « Oh Willy... », « La mystérieuse disparition de Robert Ebb »), tous très récents mais variés dans leur esthétique. Remarquée dans une poignée de longs-métrages comme « Dans les cordes » (avec Richard Anconina), « Mafiosa » d'Eric Rochant ou plus récemment « Les lende-

mais » de Bénédicte Pagnot, la comédienne Louise Szpindel est venue présenter « Le père Noël et le cow-boy ».

Dans ce premier court de fiction de la Paimpolaise Delphine Deloget - produit par Olivier Bourbeillon, le patron de « Paris-Brest », elle campe une employée de supermarché écorchée par l'existence et qui est condamnée à laisser ses jeunes enfants seuls dans sa voiture, faute de pouvoir les faire garder. « Le tournage s'est effectué dans la banlieue de Rennes (à Cesson-Sévigné, NDLR) au milieu des vrais gens, raconte Louise Szpindel. Travailler ainsi force le naturel. Les clients du magasin n'ont pas fait cas de la caméra, c'est devenu un objet tellement banal ! ».

La comédienne avoue s'être bien amusée dans ce film à l'intrigue dessinée pourtant sur une réalité sociale assez brute.

« Delphine Deloget appartient à l'école du documentaire, a précisé Louise Szpindel. Elle n'avait pas de fait l'habitude de diriger des acteurs. Tout a été filmé sur le tas ! ». Ce qui, avouons-le, apporte une salutare touche d'authenticité à l'ensemble.

Gilles Carrière

Brigades de paix. À découvrir à Confluences

Que sont les Brigades de paix internationales (BPI) ? Comment agissent-elles pour la défense et la promotion des droits de l'homme ? Exposition, jusqu'au 14 mai, à Confluences pour la planète, à Quimper.



Militants et soutiens des Brigades de la paix internationales autour de Gilbert Nicolas (à gauche sur la photo) au cœur de l'exposition, illustrée de photos et de livres, proposée jusqu'au 14 mai à Confluences.

« Les Brigades de paix internationales ont des sections dans seize pays occidentaux et 101 équipes de par le monde. Une nouvelle équipe est en train de se créer au Mexique, à Ciudad Juárez, une ville frontière avec les États-Unis où, depuis des années, 2.000 femmes ont été assassinées ou sont portées disparues », décrit Gilbert Nicolas, membre cornouaillais et ancien président (1986 à 1992) de la section française des BPI. « Nous essayons de jouer trois rôles depuis la création des brigades en 1981, poursuit-il. Nous accompagnons 24 h sur 24 des gens qui sont menacés

de mort dans leur pays ; nous observons sur place et affirmons les valeurs de non-violence et d'impartialité, même si nous nous situons du côté des victimes, dans la défense et la promotion des droits de l'homme ; nous faisons écho de ce qui se passe auprès de l'opinion publique internationale. »

« Climat de terreur »
Gilbert Nicolas s'est lui-même engagé, dès 1983, dans le soutien à des Guatémaltèques opprimés par la dictature. « Un climat de terreur que faisaient régner les patrouilles d'autodéfense civiles du général Rio

Montt. Imaginez : entre 30.000 et 50.000 disparus en quelques mois pour 8 millions d'habitants », rappelle le militant pacifiste.

Antinucléaire

Les BPI n'agissent pas de façon isolée. « À chaque fois que nous envoyons une équipe de volontaires, nous rencontrons des gens d'Amnesty International et puis nous sommes en lien, par exemple, avec l'Acat (Action des chrétiens contre l'abolition de la torture). Le barreau des avocats de Paris nous apporte aussi un soutien substantiel dans la défense de personnes

visées, menacées par tel ou tel régime politique », décrit-il. Il est une autre dimension que les brigades ajoutent à leur implication dans le monde : l'opposition au nucléaire. Lutte partagée, au même titre que la défense des droits de l'homme et du citoyen, avec les militants de Confluences pour la planète qui accueillent l'exposition.

> Pratique
Expo jusqu'au 14 mai à Confluences (7, rue Aristide-Briand), tous les jours, de 10 h à 18 h. Plus d'infos sur www.pbi-france.org

> État civil

NAISSANCES

HÔPITAL, 14, AVENUE YVES-THÉPOT : Caëline Prigent, Coray ; Ewan Barré Monfort, Ergué-Gabéric ; Maxence Herbinère, Ergué-Gabéric ; Tia Dagorn,

Plobannalec-Lesconil ; Jowan L'Helgoualch, Plomelin ; Louanne Le Letty Pouliquen, Quimper ; Jade Nicolas, Rosporden Kernével ; Malissa Guyomarch, Briec ; Maëly Madec, Ergué-Gabéric ; Ewen Tranchant, Plomeur.